ORPIERRE - TRESCLEOUX - Balcons du protestantisme - jour 1

Orpierre

Panorama depuis la pointe du Col de Garde (Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales)

Découvrez le village d'Orpierre et son passé historique, prenez un peu d'altitude et contemplez les vallées de la Blaisance et du Céans.

Cette première étape commence par traverser le village d'Orpierre puis enchaîne par une bonne montée sur 3 km pour atteindre le Suillet. Le chemin se poursuit en longeant les crêtes jusqu'au col de Garde et offre à plusieurs endroits des panoramas incroyables sur les vallées et montagnes environnantes. Ensuite vous n'avez plus qu'à descendre jusqu'au gîte d'étape en traversant une forêt de pin et un champ de marne.

Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 4 h 30

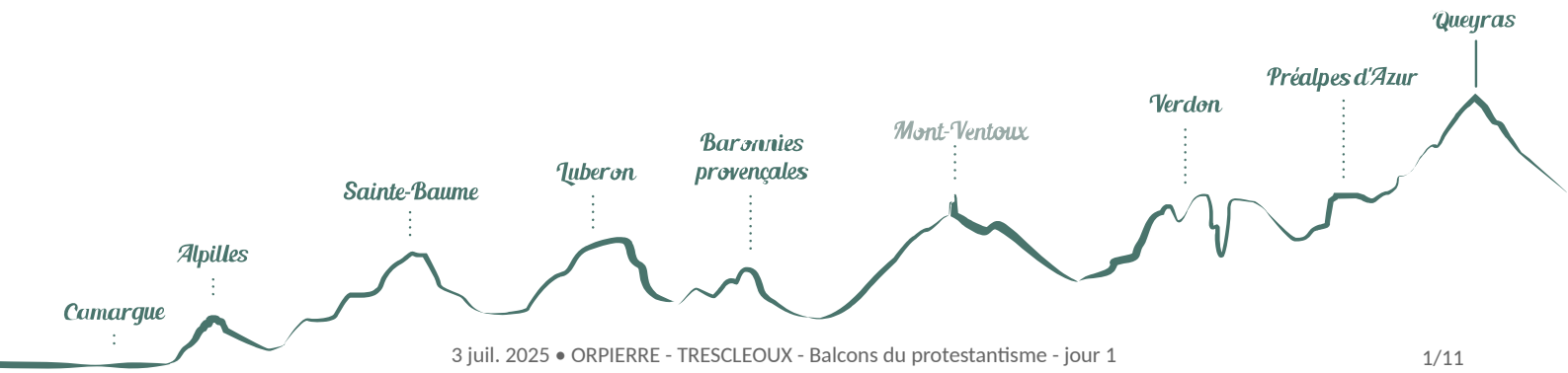
Longueur : 10.9 km

Dénivelé positif : 719 m

Difficulté : Moyen

Type : Traversée

Thèmes : Patrimoine et histoire, Point de vue

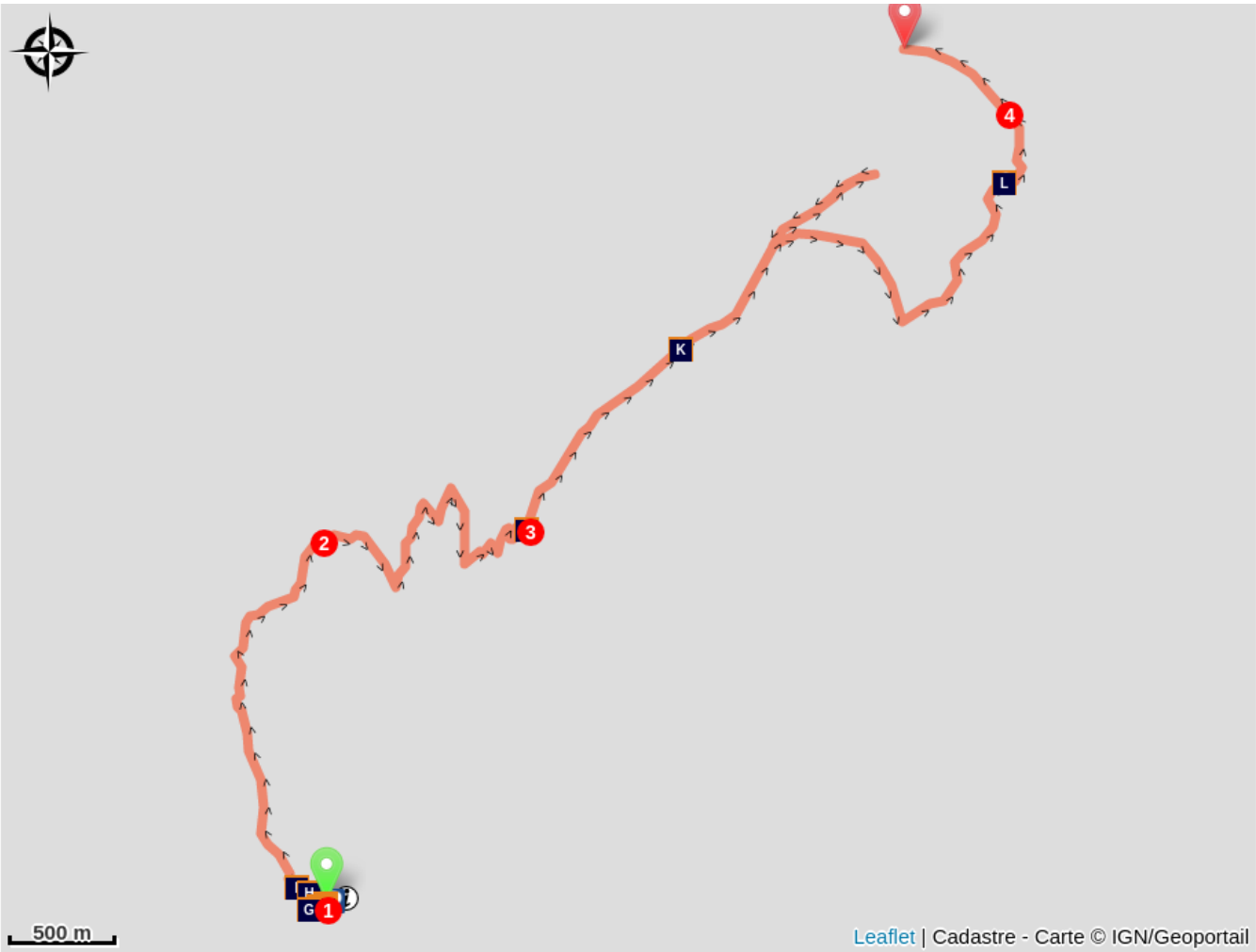


Itinéraire

Départ : Parking de l'église, Orpierre
Arrivée : Gîte d'étape du Mont-Garde, Trescléoux
Balisage : GR® PR

Du parking, rejoindre la route des Princes d'Orange.
1- Emprunter la Grand Rue sur 90 m puis virer à droite sur la Draille De La Tour Romaine (GR®). Au carrefour ''Sentier du Gros Doigt'' (alt. 700 m), suivre la direction Trescléoux (GR®) pendant 2 km.
2- Arriver au croisement d'une piste, prendre à la direction Trescléoux-Lagrand (GR®). Continuer sur 900 m et tourner à droite pour arriver dans les épingles qui mènent au sommet du Suillet.
3- Longer la crête toujours tout droit pendant 2 km pour arriver au carrefour dit ''Les quatre chemins''. En prenant la direction ''Garde'', le chemin se fait en aller-retour et offre un point de vue sur toute la vallée. Tourner à droite pour suivre la direction Gîte d'étape du Mont Garde (GR®). Au carrefour ''Ste Grique'' (alt. 740 m) prendre la direction de Trescléoux (GR®) et traverser une zone de pâturage délimitée par deux barrières (bien refermer les barrières !). Continuer tout droit pour arriver dans les marnes en suivant le balisage du GR® (passage plus raide et abrupt !).
4- Au carrefour ''Pied de Garde'' (alt. 640m), suivre la direction Trescléoux (GR®) pendant 600 m jusqu'au gîte d'étape du Mont-Garde.

Sur votre chemin...



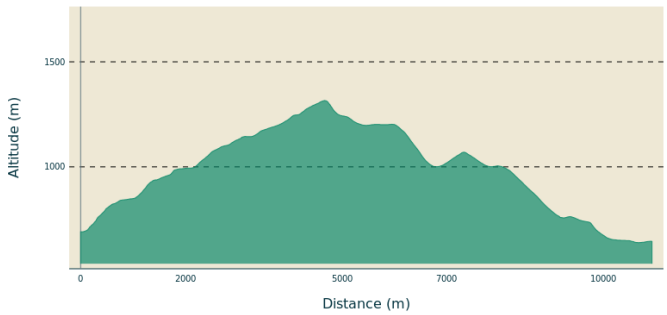
- Orpierre, la vallée pierreuse (A)
- Le chandelier à sept branches (C)
- La Grand Rue (E)
- Les princes d'Orange (G)
- Oratoire du Gros Doigt (I)
- La Table des bergers (K)
- L'église Saint-Julien (B)
- Le Portail (D)
- Café Roman (F)
- Les vestiges de l'ancienne fortification (H)
- Le Suillet (J)
- La terre noire des Baronnies (L)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

- Avant le point 4 : passage raide et abrupte sur les marnes. Bien refermer les barrières de clôtures après son passage.
- RESPECTER LA TRANQUILLITE du lieu où on se promène, éviter de crier et ne pas utiliser d'instruments ou d'appareils sonores (radio, etc.), par respect pour les autres usagers mais aussi pour la quiétude de la faune, notamment en périodes de reproduction et d'hivernage où les animaux sont beaucoup plus vulnérables.
- Éviter de cueillir les plantes sauvages : certaines d'entre elles sont protégées.
- Une partie de l'itinéraire est fortement exposée au soleil, prendre l'équipement nécessaire (eau, casquette, crème solaire, ...) pour les chaudes journées d'été. Privilégier un départ tôt le matin pour éviter les heures chaudes de la journée.
- ATTENTION ZONE PASTORALE en chemin : en présence de chiens de protection venus à sa rencontre, ne pas les caresser ni les menacer. S'arrêter, puis attendre patiemment la fin du ''contrôle'' avant de reprendre calmement son chemin en contournant le plus possible le troupeau. De préférence, ne pas emmener son chien et, sinon, bien le tenir en laisse. Penser à bien refermer les barrières derrière soi.
- RISQUE INCENDIE. Le feu est l'ennemi de la forêt... et du randonneur ! Ne pas fumer en forêt et ne pas allumer de feu, d'autant que quelle que soit la saison, c'est interdit ! Et en période estivale, avant de partir en balade, se renseigner sur les conditions et réglementations d'accès aux massifs forestiers.

Profil altimétrique



Altitude min 639 m
Altitude max 1316 m

Accès routier

A 13 km de Laragne-Montéglin, par la D1075 et la D30

Parking conseillé

Parking de l'église, Orpierre

Lieux de renseignements

Maison du Parc naturel régional des Baronnies provençales

575 Route de Nyons – La plaine du Pont, 26510 Sahune

smbp@baronnies-provencales.fr
Tel : +33 (0)4 75 26 79 05
http://www.baronnies-provencales.fr/

OT Sisteronais-Buëch - Bureau d'Orpierre
Le Village, 05700 Orpierre

orpierre@sisteron-buech.fr
Tel : +33 (0)4 92 66 30 45
http://www.sisteron-buech.fr

Sur votre chemin...

Orpierre, la vallée pierreuse (A)

Implanté sur son site actuel depuis la fin du Xe s. son nom latin, *Vallis Petrosus*, signifierait « vallée pierreuse ». Possession des Mévouillon sous l'autorité des Comtes de Provence, puis vendu aux Dauphins, Orpierre échut aux Chalon en 1334. La seigneurie fut intégrée à la France en 1703. Le bourg doit sa prospérité, entre le XIVe et le XVIIe s. aux nombreux passages entre l'Italie et Avignon. Bastion du protestantisme dès 1560, la présence huguenote y est encore forte.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

L'église Saint-Julien (B)

Si une église, dédiée à Notre-Dame existait dans le quartier de La Coste à la fin du Moyen Age, c'est l'église Saint-Julien qui, depuis le XVIe s. au moins, remplit les fonctions paroissiales. Détruite dès 1561 par les protestants, elle n'est pas remise en usage avant 1641. De taille modeste, elle est agrandie à plusieurs reprises aux XVIIIe s. et XIXe s. Le clocher est construit entre 1825 et 1834. Plusieurs chapelles latérales servaient à des confréries du Rosaire ou des Pénitents.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Le chandelier à sept branches (C)

La forme de l'imposant platane de la place de l'église a inspiré une légende : au temps où Orpierre était ceinturé de murailles, un voyageur juif voulu rentrer dans le village après la fermeture des portes. La garde refusa malgré la neige et la présence de loups. L'homme dû dormir dehors. Il alluma les bougies d'un chandelier à sept branches pour éloigner les loups. Le lendemain, il ne restait que des traces de sang et le chandelier avait disparu. A la place, poussait un platane à sept branches.

Crédit photo : Jacques CHASTEL

Le Portail (D)

Le « Portail » était une des trois portes percées dans les remparts entourant le village du Moyen-Âge à 1633. On le désignait comme la Porte du Levant. A proximité, se trouvait une auberge qui existait déjà au XVIe s. et s'appelait alors « L'Ecu de France ». Elle changea plusieurs fois de nom aux siècles suivants. Possession à l'origine de la famille protestante Michel, entre le XVIe et le XVIIIe s., ses propriétaires suivants furent généralement protestants jusqu'aux années 1980.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

La Grand Rue (E)

Cette rue était l'ancien chemin qui reliait l'Italie à Avignon et était très emprunté par de nombreux pèlerins, commerçants, banquiers, orfèvres entre les XIVe et le XVIIIe s. On y retrouve des maisons de notables qui témoignent d'une richesse passée et des lieux de pouvoirs locaux : maisons de Périssol (seigneur de Poët) et des Autard de Bragard, capitaines Huguenots, maison du Prince, occupée par les Chalon-Arlay de 1334 à 1530, Orange Nassau de 1530 à 1702 et Conti de 1702 à 1741.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Café Roman (F)

Au XVIe s., c'était la maison d'Elysée Maigre, un personnage important dans la communauté protestante de l'époque représentant une branche des nombreuses familles Maigre. Plusieurs de ses descendants émigrèrent en Allemagne dans la région de la Hesse, à la Révocation de l'Edit de Nantes et fondèrent une colonie et un village nommé Kelze. En 1985 à l'occasion des manifestations autour du Tricentenaire de la Révocation une délégation de cette région se déplaça à Orpierre sur la terre de leurs ancêtres.

Crédit photo : Jacques CHASTEL

Les princes d'Orange (G)

La principauté d'Orange, longtemps terre d'Empire, fut rattachée au royaume de France en 1703. Bertrand 1er des Baux, en fut le premier prince à la fin du XIIe s. La principauté passa à la famille de Chalon en 1393 et aux Nassau en 1544. Les titulaires les plus marquants de cette principauté furent Jean de Chalon dit « le sage » (1190-1267), Guillaume 1er d'Orange-Nassau dit le Taciturne (1533-1584) et Guillaume III, prince d'Orange et roi d'Angleterre (1650-1702).

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Les vestiges de l’ancienne fortification (H)

Au XIVe s., les fortifications villageoises avaient été édifiées sous Jean de Chalon 1er dit « Jean le Sage » et confortées par Charles Dupuy Montbrun dans les années 1560, dont les troupes ont occupé Orpierre pendant les guerres de religion. Les fortifications étaient constituées de hautes murailles et de 3 tours, dont une qui a disparue. Elles ont été démantelées en 1633 sur ordre de Richelieu qui ne voulait pas que les protestants prennent position dans les villes de garnisons fortifiées.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Oratoire du Gros Doigt (I)

Cet oratoire est un ex-voto construit en septembre 1870 en remerciement d’un vœu adressé à la Vierge. Un éboulement de rochers de la falaise du Rochas avait causé des dégâts sur les maisons des quartiers de La Plaine et La Côte. Un des rochers avait traversé le toit d’une maison et était passé au pied du lit d’une enfant de 7 ans, finissant sa course à l’étage inférieur. L’oratoire fut restauré dans les années 2000 par l'association « Les Amis d'Orpierre ».

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Le Suillet (J)

Le Suillet est le point culminant (1323 m) de la chaîne qui sépare la vallée du Céans et le Quiquillon d’une part, de la vallée de la Blaisance et du rocher de Garde d’autre part. Il offre une vue panoramique sur la vallée du Céans et les falaises d’Orpierre. Au sud, les sites de Paturle et de Beynaves, auraient été des lieux de rendez-vous et de culte des protestants d'Orpierre et des environs pendant la période de la Révocation de l’Edit de Nantes de 1685 à 1787.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

La Table des bergers (K)

C’est un belvédère rocheux en forme de table ou de comptoir d'où on peut admirer la vue plongeante sur Trescléoux, la vallée de la Blaisance et le bois de la Garenne où les protestants de Trescléoux se retrouvaient en assemblées au XVIIIe s. On aperçoit au loin le village de Serres qui fut une place de sureté protestante jusqu’en 1598. Par temps dégagé, il est possible d’observer les montagnes du massif du Dévoluy en arrière-plan.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

La terre noire des Baronnies (L)

Les marnes façonnent le paysage en dunes de roches souples aux pentes arides. Véritables témoins de la période du Crétacé Inférieur (environ -135 millions d'années), ces marnes du Valanginien sont en majorité composées de calcaire, de sable et d'argile, leur donnant cet aspect friable lorsqu'elles sont sèches. Teintées d'une couleur grise ou jaunâtre, elles sont les témoins d'une époque où l'océan recouvrait les Baronnies, qui n'étaient qu'alors une immense fosse marine : le bassin Vocontien.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur http://sentinelles.sportsdenature.fr (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on http://sentinelles.sportsdenature.fr
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

Avec le soutien de